



Histoires et Traditions

Seconde partie L'AUTHENTIQUE PROVENCE À LA BASTIDE DES CYPRES Décembre 2017

L'eau en Provence, c'est toute une histoire. (Marcel Pagnol)

► *Arrivés à la Bastide, un petit bruit attire votre attention: la fontaine et le ruisseau nous livrent leur musique.*

Découvrons ensemble l'histoire du chemin de la source à nos fontaines depuis l'époque Romaine à nos jours.

En Provence, contrairement à toute idée reçue, l'eau ne manque pas.

Chaque année, il pleut presque autant à Marseille qu'à Paris ; mais en Provence les précipitations se concentrent sur un petit nombre de jours, souvent par pluies diluviennes.

Dès lors, le développement de la Provence s'articule autour de la maîtrise des eaux. Et ainsi, le 1er juillet 1914, le Président Paul Revoil conclut au début des travaux.

Ainsi les ressources naturelles des Massif Alpains, alimentent à la fonte des neiges nos rivières :

La Durance et le Verdon coulent jusqu'au Canal de la Vallée des baux. Cela permet d'irriguer nos cultures tout en modelant notre paysage.

« Dès lors que les moyens humains suffisent pour corriger les conditions naturelles et que l'eau douce peut être donnée aux terres et aux villes qui en manquent, le destin d'une région change. »

L'alimentation en eau potable des communes des Alpilles provient uniquement des eaux souterraines.

De nombreuses sources sont présentes dans les Alpilles, notamment la source de Manville à Maussane-les-Alpilles.

Ces sources sont des résurgences issues des fissures du calcaire à travers lesquelles s'écoule l'eau accumulée par filtration des eaux de pluie.



La Fontaine des 4 saisons, Place de l'Eglise à Maussane.

Enfant, au fil de l'eau, j'ai découvert diverses fontaines de notre village, dont la plus représentative est notre fontaine monumentale (fontaine des 4 saisons) sur la place de l'église.

Sortant de l'école pour me rendre jusqu'à la Bastide des Cyprès, je longeais gaudre, canal, roubine et toujours curieux, je me suis accroupi au bord de l'eau pour y voir le reflet de mon visage.

Je suis tombé le nez dans le ruisseau « c'était la faute à Rousseau »

Me voici un de ces gavroches car depuis ce jour là, je chante cette chanson (la faute à Voltaire) de Victor Hugo.

Je me ferai un plaisir de vous faire découvrir nos chemins d'eau qui procure une douceur de vie.

Thierry 2017

La Bastide des Cyprès, "Naturellement".

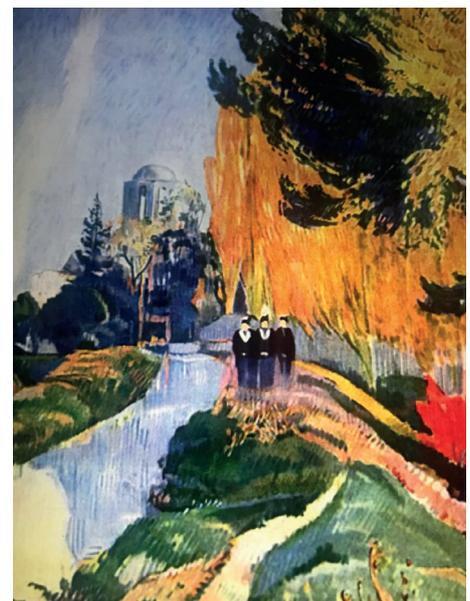


Le lagon bleu, mon coin secret à 10 minutes de la Bastide.



*L'été hurle de soif ; la terre ardente éclate.
Le lézard bâille et dort sous le pampre écarlate.
Le chaume craque, l'ombre est nette sur le sol,
Et, pour s'y reposer des chansons et du vol,
L'alouette choisit une vigne encore verte.
Les oliviers au loin dans la plaine déserte,
Projetant à leur pied des ombres sans fraîcheur,
Fatiguent le regard de leur terne blancheur.
Pas d'eau ; le soleil d'août l'a toute bue. Ô source !
Ô graviers, ô cressons ! ô halte après la course !
Est-ce qu'ici jamais on vous retrouvera,
Oasis qu'on rencontre au fond du Sahara ?
Soudain le puits surgit, non le puits de l'idylle
Où l'on peut voir un pan du ciel bleu, dit Virgile,
Mais le puits supportant un dôme sur son mur,
Dont la porte-fenêtre est close, puits obscur
D'où lorsqu'il est ouvert sort une fraîcheur douce...*

Extrait du Recueil : Les Poèmes de Provence (1874),
Jean Aicard (1848-1921).



- Les Alyscamps 1888 -
Le Canal de Provence à Arles
peint par PAUL GAUGUIN venu
rendre visite à son ami Vincent
Van Gogh.

